

AFFIRMATION PUIS EFFACEMENT DU MOUVEMENT LÉGITIMISTE SOUS LA SECONDE RÉPUBLIQUE À PARTIR DE LA CORRESPONDANCE DE PAUL DE DIEULEVEULT

Thèse soutenue le 9 décembre 2013 par Monsieur David Stefanelly

Sommaire :

Introduction (page 5)

PREMIÈRE PARTIE : L’AFFIRMATION LOCALE DU LÉGITIMISME SOUS LA SECONDE RÉPUBLIQUE. L’EXEMPLE DE L’OUEST LÉGITIMISTE (18)

CHAPITRE PREMIER : UNE PARTICIPATION ACTIVE AUX « THÉÂTRES ÉLECTORAUX » LOCAUX (23)

1. Diffusion locale et expression populaire du légitimisme (23)
2. Un poids électoral important grâce à des efforts d’organisation locale (30)

CHAPITRE SECOND : LE POIDS DES NOTABLES LÉGITIMISTES. L’EXEMPLE DE PAUL DE DIEULEVEULT (44)

1. Une vie quotidienne à Paris marquée par la Bretagne (47)
Une installation et une adaptation relativement difficiles (47)
Un travail quotidien de député axé sur sa terre d’élection (59)
Une vie privée de provincial à Paris (72)
2. Les attributs du notable légitimiste breton (87)
L’aboutissement d’une ascension familiale (88)
La préservation d’un unanimisme communautaire (101)
L’appui sur la religion catholique (109)
Le grand propriétaire foncier (117)

DEUXIÈME PARTIE : L’AFFIRMATION NATIONALE DU LÉGITIMISME SOUS LA SECONDE RÉPUBLIQUE (132)

CHAPITRE TROIS : QU’EST-CE QUE LE LÉGITIMISME AU DÉBUT DE LA SECONDE RÉPUBLIQUE ? (136)

1. Une aspiration forte à la restauration des Bourbons (136)
Des convictions légitimistes fortes (137)
Le « chambordisme » (140)
La presse légitimiste nationale, un vecteur de diffusion (145)
2. Une des composantes du parti de l’ordre (158)
Une coalition des droites (159)
Ordre, propriété, religion (163)
3. Berryer, le chef de file emblématique (170)
Le meneur reconnu du légitimisme parlementaire (171)
Une activité parlementaire intense (180)
4. Le groupe parlementaire légitimiste sous la Constituante et sous la
Législative (183)
Sous la Constituante, un petit groupe de parlementaires à l’influence
inéegale (184)
Sous la Législative, un groupe conséquent de parlementaires à l’influence
inéegale (190)

CHAPITRE QUATRE : RÉPRESSION ET RÉACTION PARLEMENTAIRES (198)

1. Une participation active à la réaction et à la répression sous la
Constituante (198)
Une participation légitimiste à la réaction et à la dissolution des ateliers
nationaux (mai 1848 – juin 1848) (199)
Une participation légitimiste à la commission d’enquête sur les journées
révolutionnaires de juin 1848 (205)
Une participation légitimiste à l’élaboration et au vote des lois
répressives après juin 1848 (206)
Tensions avec la gauche dans les derniers temps de la Constituante (208)
2. Une participation active à la politique de répression et la confiance des
députés légitimistes (mai 1849-1850) (213)
Des débats parlementaires initiaux orageux (213)
Une répression violente à l’été 1849 (220)
Persistance des tensions avec la gauche après le 31 octobre 1849 (232)
Mise en place d’une politique répressive de grande ampleur jusqu’au
milieu de l’année 1850 (236)

CHAPITRE CINQ : INTENSE RÉFLEXION LÉGITIMISTE (260)

1. La place de l’État et la décentralisation (260)

Rejet de la centralisation et d'un poids jugé excessif de l'État (260)
Valorisation des pouvoirs locaux et de la décentralisation (263)

2. Les questions sociales (logement, chômage, assistance publique) (269)
Intérêt pour les questions sociales (269)
Méfiance à l'encontre d'un État trop présent (270)
Association, charité privée et volonté de prise en charge locale de ces questions sociales (272)

TROISIÈME PARTIE : L'ÉCHEC FINAL DU LÉGITIMISME SOUS LA SECONDE RÉPUBLIQUE (278)

CHAPITRE SIX : L'EFFACEMENT LÉGITIMISTE DE LA SCÈNE POLITIQUE NATIONALE (280)

1. Les fragilités de la coalition conservatrice et du mouvement légitimiste (280)
Tensions entre les légitimistes et les autres composantes de la droite (280)
Dissensions internes chez les légitimistes (285)
2. L'échec des représentants légitimistes ou l'impasse de la lutte sans merci contre les autres forces de droite et des divisions internes (1850-51) (294)
Le renvoi du ministère, le 31 octobre 1849, prémisse des divisions (295)
Rupture de l'alliance avec le Président de la République au printemps 1850 (300)
Fissures à l'intérieur du parti de l'Ordre et du groupe parlementaire légitimiste (306)
Des tensions de plus en plus récurrentes entre l'exécutif et le législatif jusqu'au début de l'année 1851 : le combat pour le commandement de l'armée de Paris, contre la loi de dotation (313)
Émiettement et fragilisation légitimistes pendant le débat parlementaire sur la révision de la Constitution (mai-juillet 1851) (334)
3. Le coup d'État du 2 décembre 1851 ou le coup de grâce pour les députés légitimistes (346)
Incohérence et mécontentement des députés légitimistes face au Président de la République sur la question de la loi électorale (novembre 1851) (347)
Le coup d'État du 2 décembre 1851, un acte pathétique pour les députés légitimistes (356)
4. L'après 2 décembre 1851 : la débandade légitimiste (363)
Un retrait politique immédiat (363)
Éclatements légitimistes (370)

CHAPITRE SEPT : L'ÉCHEC LOCAL OU L'EFFACEMENT LÉGITIMISTE
DANS L'OUEST (378)

1. Une lutte d'influence permanente entre des notables locaux rivaux.
L'exemple de Paul de Dieuleveult (378)
Lutte d'influence au sein de la municipalité légitimiste (381)
Lutte d'influence contre des forces politiques locales divergentes (389)
2. L'effacement légitimiste dans l'Ouest après le 2 décembre 1851 (396)
Effacement politique de Paul de Dieuleveult (397)
Divisions légitimistes locales sur la stratégie à suivre (399)

Conclusion (412)

Tables des matières (417)

Annexes (422)

Sources et bibliographie (511)

Index nominum (543)